

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita



Pour la partie de la Torah de BEHAR Tome 57 | 17 EYAR



Premier repas de Shabbat

Premier verset de la Paracha :

"D. parla à Moché au mont Sinaï en disant"

Même dans l'avenir, il y aura des hauts et des bas dans lesquelles il fait la Emouna (foi) et le Bit'a'hon (confiance) en D...

Sur ce verset, Rachi demande : Quel rapport particulier relie-t-il la chemita au mont Sinaï ? Ce sont pourtant toutes les mitsvot qui ont été promulguées au Sinaï ! Mais de même que les règles générales et les détails de la chemita ont été révélés au mont Sinaï, de même les règles générales et les détails de toutes les mitsvot ont-ils été révélés au mont Sinaï.

Nous devons essayer de comprendre : La parasha de la shmita a été donnée au mont Sinaï. Au mont Sinaï, c'était le don de la Torah. Lors du don de la Torah, l'impureté des enfants d'Israël a été annulée et les enfants d'Israël ont atteint le but désiré, comme ils étaient avant le péché d'Adam qui avait mangé de l'arbre de la connaissance. La mort avait alors été annulée du monde et ils avaient atteint un niveau très élevé. Si tel est le cas, il faut comprendre pourquoi il était nécessaire de donner le commandement de la shmita, car maintenant qu'ils avaient reçu la Torah, les enfants d'Israël avaient atteint le plus haut niveau, et tous les aspects habituels, tels que la mort dans le monde, n'existaient plus pour eux. Alors, pourquoi était-il nécessaire d'avoir le commandement de la shmita ?

Alors, il est possible d'expliquer et de dire un grand fondement : les enfants d'Israël, lors du don de la Torah, sont arrivés à un niveau comme il y aura à l'avenir où l'homme montera, s'élèvera, arrivera à un niveau élevé et chutera devra remonter. Cependant, la chute ne sera pas comme de nos jours où l'homme faute, tombe et descend très bas et traverse beaucoup de choses difficiles. Seulement, il y aura une chute très spéciale par rapport à : "la terre est remplie de la connaissance de D.ieu" (Yéchaya 11, 9). Si il en est ainsi, lors de la venue du Messie également, il y aura des moments d'élévations et de chutes en fonction de ce qu'il nécessitera en ce temps même.

Ainsi la Guémara (Soucca 52a) nous dit que à l'avenir, lorsque le Temple sera reconstruit et que le mauvais penchant sera éliminé de la terre, D... continuera d'exiger qu'il y ai une séparation entre les hommes et les femmes et une Ezrat Nachim (cour pour les femmes). Tous les commentateurs demandent : Pourquoi devons-nous faire une séparation ? Or, "à jamais Il anéantira la mort" (Yechaya 25,8) et il n'y aura pas de mauvais penchant, si c'est le cas, pourquoi y a-t-il besoin de cette séparation ?

Il est vrai qu'il n'y aura pas de mauvais penchant, mais il y aura des moments d'élévation et des moments de descente. De même dans la Chmitat Haaretz (Mitsva de faire reposer la terre / Paracha de cette semaine), les enfants d'Israël, après le don de la Torah ont atteint le niveau le plus élevé. Dans tous les cas, ils avaient la foi et la confiance en D... qu'ils pouvaient atteindre quelque chose d'élévé, ils y avaient des moments de chutes et des moments d'élévations, chaque moment en fonction de ce qu'il nécessite au moment présent. C'est pourquoi, il fallait donner la Mitsva de Chmitat Haaretz, reposer la terre, et tout ce qui l'a concerné sur le mont Sinaï. C'est donc la raison pour laquelle la Torah insiste sur le fait que, de la même manière que la Mitsva de la Chmita et tout ce qui l'a concerné sont du Sinaï, de même toutes les autres Mitsvot. Toutes les mitsvot, même dans les moments futurs resteront et dans le futur aussi il y aura une autre façon d'élévation et de descente, mais pas une descente plus bas que la ligne qui est la faute et qui est une grande descente.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whataapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita



Nefech Harif

Tout homme a des "tempêtes" pas évidentes dans sa vie, de Parnassa, de santé, de problèmes, de choses pas évidentes mais il faut être dans le Ychouv Hadaat, tranquillité d'esprit et Chékét Nafchi, un repos de l'âme.

Quand il faut s'occuper des enfants, de la famille, des choses importantes et précieuses pour une personne, celle-ci doit, malgré tout le bruit et toute la tempête, rester calme et s'occuper des choses importantes dont elle doit s'occuper.

Et comment une personne peut-elle atteindre cela ? Pas par une image ou par toute autre chose, mais par l'étude du Saint Zohar, l'étude de la Torah, l'étude du livre de Devarim, le service de D... avec sainteté, la construction de son âme avec sainteté, ainsi elle peut atteindre une grande sérénité et repos de l'âme.



Repas de Shabat midi

"Et si vous dites : Que mangerons-nous la septième année ?"

Même la nourriture de l'année de la shmita aura une sainteté spirituelle comme les autres années.

Il faut comprendre, les enfants d'Israël étaient dans le désert, ils ont vu les miracles et les prodiges que D... a faits pour eux. Il leur a fait descendre la manne, leur a donné des caillies, le puits de Myriam, les nuées de gloire, tous les miracles au-delà de la nature. Dans ce cas, quelle est cette question concernant l'année de la shmita, où D... a interdit de travailler la terre, "Que mangerons-nous la septième année ?", puisque D... leur donnera la subsistance comme le dit la Guemara (Taanit 8b) : "Quand le Saint, béni soit-Il, donne l'abondance, c'est pour la vie qu'Il donne". Dans ce cas, pourquoi se posent-ils la question de savoir ce qu'ils mangeront la septième année ?

Il faut donc expliquer et dire que, lorsque l'homme mange, il a une grande obligation et une grande vigilance à avoir au moment de l'alimentation, car c'est un moment très spécial où l'homme doit servir son Créateur en mangeant. C'est pourquoi il est mentionné dans le Choulhan Arou'h (Orah Hayim 167, 4) que lorsque l'homme fait la bénédiction de "Hamotsi lehem min haaretz", il doit poser ses deux mains sur le pain lors de la bénédiction, qui compte dix doigts en référence aux dix commandements liés au pain, comme mentionné là-bas.

Et les dix commandements liés au pain sont : lors du labour "Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne attelés ensemble" (Deutéronome 22, 10), lors des semailles "Tu ne sèmeras pas ta vigne de diverses semences" (Lévitique 19, 19), "Tu n'emmuselleras pas le bœuf pendant qu'il foule le grain" (Deutéronome 25, 4), lékét, chi'ha, péa, la terouma, la dîme principale, la seconde dîme, et la hala. Ce sont les dix commandements liés au pain avant que l'homme ne mange. C'est pourquoi, comme le Shoulhan Aroukh a écrit que l'homme s'efforcera lors de "Hamotsi lehem min haaretz" de poser ses dix doigts sur le pain. Ainsi, quand l'homme a le mérite de manger le pain, il a accompli dix commandements lors de la préparation à la consommation du pain. Il faut comprendre, lorsque D... a donné la manne aux enfants d'Israël, ils ont également vu de la nourriture arriver à eux sans aucun labour ni aucun effort, sans les dix commandements précédant la consommation du pain. C'est pourquoi les enfants d'Israël se sont levés et ont demandé : "C'est quoi ça ?".

"Ils virent et dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que c'est ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moché leur dit : C'est le pain que D... vous a donné à manger" (Exode 16, 15). Comment allons-nous manger cela sans les dix réparations nécessaires ? Moïse leur répondit : "C'est le pain". C'est une chose spéciale, c'est la nourriture que D... a donnée aux anges, c'est un pain spécial que vous allez manger même s'il ne contient pas les dix commandements précédant la consommation du pain, c'est quelque chose des anges avec toutes les vertus nécessaires.

Et voici la question des enfants d'Israël : Lorsque D... a ordonné aux enfants d'Israël le commandement de la shmita, les enfants d'Israël ont dit : "Quand nous travaillons dans le champ, D... nous donne les dix commandements lorsque nous bénissons sur le pain. Dans ce cas, maintenant que D... nous dit de ne pas semer la septième année, Il fera certainement un miracle pour que nous mangions cette année-là, mais quelle sera la qualité et le résultat de l'alimentation de la septième année ? Si D... fait un miracle pour nous, quelles en seront les conséquences ?"

D... leur répond et leur dit que la sixième année, Il leur ordonnera la bénédiction. La bénédiction sera déjà dans la sixième année et elle durera jusqu'à la septième année. Ainsi, les dix commandements que D... donne sur le pain et la sainteté qu'il y a dans le pain, avec les dix réparations avant de manger le pain, se poursuivront également durant la septième année. Donc, la question des enfants d'Israël concernait la sainteté, la pureté et la purification du pain ; c'est à ce sujet qu'ils ont posé la question à D...



Questions-Réponses du RIF



Question :

Kevod Harav, un homme qui gagne de l'argent et donne la dîme aux yéchivot et aux érudits en Torah, mais dont les parents, bien que n'étant pas des érudits en Torah, ont plus besoin de cet argent, que devrait-il faire dans ce cas ?

Réponse de KEVOD HARAV :

Un homme doit aider son père et sa mère ainsi que les soutenir et doit aussi soutenir les érudits en Torah. Il doit prendre une part et aider son père et sa mère, et aider également les érudits en Torah. On ne peut négliger ni le père ni la mère. Un père et une mère qui ont mis au monde un homme, cet homme se doit d'aider son père et sa mère. Après avoir aidé son père et sa mère, il doit aider les érudits en Torah.





« Lorsque vous entrerez dans le pays que je vous donne, la terre observera un Shabbat (repos) pour l'Éternel. » (Lévitique 25:2)
La mitzvah de la Shemithah (année sabbatique) est d'une importance cruciale car elle rappelle à l'homme qu'il n'est qu'un invité dans ce monde.

La Michna dit (Avot 5:9) : « L'exil survient dans le monde en raison de l'idolâtrie, des relations interdites, du meurtre et de la négligence des lois de la Shemithah. » Et il est rapporté dans le Talmud (Shabbat 33a) que « en raison des péchés de relations interdites, d'idolâtrie et de la négligence des Shemithot et des Jubilés, l'exil vient dans le monde et ils sont expulsés de leur terre, et d'autres viennent s'y installer. » Concernant les Shemithot et les Jubilés, il est écrit (Lévitique 26:34) : « Alors la terre se réjouira de ses shabbat (=repos), pendant tous les jours de sa désolation, tandis que vous serez dans le pays de vos ennemis ; alors la terre observera et se réjouira de ses shabbat. »

Il est étonnant de constater que la négligence de la Shemithah est mise sur le même plan que les trois péchés capitaux pour lesquels il est dit « meurs plutôt que de les transgresser ». En fin de compte, il ne s'agit que de l'annulation d'un commandement positif et négatif, sans peine de mort par la main de l'homme ou du Ciel.

Il est écrit dans la Parasha de cette semaine (Lévitique 25:1-2) : « L'Éternel parla à Moïse sur le mont Sinaï en disant : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Lorsque vous entrerez dans le pays que je vous donne, la terre observera un shabbat pour l'Éternel. » Et Rachi commente : « Quel est le lien entre la Shemithah et le mont Sinaï ? Toutes les mitzvot n'ont-elles pas été données sur le Sinaï ? » La question de la Shemithah est plus difficile. Nous constatons que les enfants d'Israël ont été exilés à Babylone pendant soixante-dix ans, et nos Sages nous disent que ces soixante-dix années correspondent aux années de Shemithah non observées. Nous voyons donc la sévérité de la punition pour la Shemithah, au point que la Michna dans Avot met la Shemithah au même niveau que les relations interdites et l'idolâtrie. Quelle est donc la nature et la gravité du péché de la Shemithah ? On peut expliquer et dire ceci : nous trouvons que lorsque les enfants d'Israël étaient en exil, le verset dit (Lamentations 1:7) : « Ses adversaires la voient, ils rient de sa désolation, » et le Midrash (Eicha Rabba 1:34) commente que cela se réfère aux Shemithot. Rachi explique que, bien qu'ils observaient les Shabbatot et les jours de fête en exil, ils riaient d'eux en disant : « Idiots, dans votre propre pays vous n'avez pas observé les Shemithot, et maintenant en exil vous les observez ? » On peut se demander pourquoi les enfants d'Israël observaient les Shemithot en exil alors que cela n'était nécessaire qu'en terre d'Israël ?!

Il faut donc expliquer et dire que la mitzvah de la Shemithah est l'une des plus importantes et des plus fondamentales de la Torah, car elle enseigne à l'homme qu'il arrive nu dans ce monde et qu'il en repart nu, et que tout appartient à Hachem. Hachem décide quand semer, quand récolter et quand ne rien faire. Lorsque l'homme se conduit ainsi, il montre et imprime dans son âme que Hachem est le maître du monde et qu'il décide de ce que l'homme doit faire et comment il doit le faire. L'homme ne fait que passer dans ce monde, se préparant pour le monde à venir.

C'est là toute la signification de la Shemithah, montrer et imprimer dans l'âme de l'homme qu'il est un invité dans ce monde. Et si l'homme ressent et sait dans son âme qu'il est un invité dans ce monde, toutes les autres mitzvot lui deviennent plus faciles. Pour chaque mitzvah qu'il doit accomplir, le mauvais penchant essaie de le faire fauter et trébucher. Lorsque l'homme se sent propriétaire et supérieur, c'est là que commence sa chute.

Mais si l'homme se sent comme un invité, son mauvais penchant diminue et il se soumet pour accomplir les mitzvot et suivre la parole d'Hachem. La Shemithah inculque cette idée que l'homme est un invité dans ce monde. C'est pourquoi le mauvais penchant combat de toutes ses forces contre la mitzvah de la Shemithah, car elle est l'un des fondements de toute la Torah. Ainsi, dans la parasha de cette semaine, nous voyons que la Torah sainte associe le mont Sinaï à la mitzvah de la Shemithah, car ces deux éléments sont parmi les plus grands fondements de la foi.

Toute chose qui est un fondement important de la foi est vigoureusement combattue par le mauvais penchant, comme le raconte le Talmud (Sanhédrin 102b) à propos de Rav Ashi, qui dit à ses élèves qu'ils étudieraient le lendemain sur "notre camarade Menashe". La nuit, Menashe lui apparut en rêve et Rav Ashi lui demanda comment ils avaient pu adorer des idoles s'ils étaient si sages. Menashe lui répondit que s'il avait vécu à leur époque, il aurait enlevé son vêtement pour courir adorer des idoles, car le mauvais penchant était extrêmement puissant.

Ainsi en est-il de la Shemithah. Même si les enfants d'Israël voyaient de grands miracles et merveilles liés à la Shemithah, en semant et recevant une bénédiction pendant six ans, et en ne semant pas la septième année tout en bénéficiant d'une grande bénédiction, voyant ainsi concrètement la récompense et la punition, le mauvais penchant combattait néanmoins la mitzvah de la Shemithah de toutes ses forces. C'est pourquoi, lorsque les enfants d'Israël furent exilés, ils comprirent que tous les malheurs qui leur arrivaient étaient dus à la négligence de la Shemithah. Conscients que leur exil était causé par cela, ils observèrent également la Shemithah en exil.

Ainsi, il devient clair pourquoi la Michna dans Avot compare la valeur de la mitzvah de la Shemithah à celle des relations interdites et de l'idolâtrie. En effet, la mitzvah de la Shemithah est l'un des fondements de toute la Torah, car lorsque l'homme croit en la Shemithah et en comprend la profondeur, toute la Torah devient plus facile à observer et toutes les mitzvot plus simples à accomplir. C'est pourquoi la Torah met l'accent sur la mitzvah de la Shemithah, et les enfants d'Israël comprirent que seule la Shemithah pouvait les sauver. Dès qu'ils renforcent en eux la mitzvah de la Shemithah, toute la Torah devenait plus facile à observer.

נדאי הוא רבי שמעון לסמוך עליו בשעת הדחק

רק 5 דקות קריאה ביום ואתם שותפים מלאים בסיום הזוהר העולמי

לקבלת ספרי הלימוד עד הבית צרו קשר עם מוקד הזוהר במספר *9620

לקריאה בקבוצות שקטות בווצאפ נא לשלוח הודעה למספר 054-2231166



Il est rapporté par nos saint maîtres, et particulièrement développé par Rabbi Pinchas de Koretz, qui était une lumière, que pendant le mois de Iyar, s'il pleut, une personne doit s'efforcer de se mouiller avec cette pluie et essayer d'en laisser entrer un peu dans sa bouche. C'est un grand remède pour toutes les maladies, que ce soit pour une personne malade ou pour toute autre maladie, pour la santé du corps et de l'âme. C'est une grande Ségoula (remède) de se mouiller un peu avec la pluie du mois d'Iyar, pour le corps et pour l'âme.

D..., guéris-nous, Hachem, et nous serons guéris. Qu'il envoie à nous tous la guérison et la vie, la joie, la délivrance, la réussite et une grande aide divine.



Quatrième repas



Histoires du RIF



Nous avons raconté plusieurs fois l'histoire de Rabbi Shimon Bar Yochai, dont on tire une grande leçon. Les Sages nous racontent qu'il y avait une femme qui n'avait pas d'enfants depuis de nombreuses années. Elle et son mari vivaient ensemble depuis dix ans. Il est écrit dans la Halakha qu'un couple qui vit ensemble depuis dix ans sans avoir d'enfants peut divorcer. Le mari et la femme sont allés voir Rabbi Shimon et lui ont dit qu'ils étaient mariés depuis dix ans sans enfants et qu'ils voulaient divorcer.

Rabbi Shimon leur demanda comment ils s'étaient mariés : "Avec une grande fête, avec joie et une grande célébration ?" Il leur dit alors de divorcer de la même manière, avec une grande fête. L'homme était heureux et dit à sa femme qu'il n'avait aucun reproche contre elle, qu'elle ne lui avait rien fait de mal et lui non plus. Ils allaient simplement divorcer parce qu'ils voulaient des enfants et qu'ils n'en avaient pas. Ils organisèrent une grande fête.

Pendant la fête, l'homme but beaucoup de vin et, ivre, il dit à sa femme qu'il lui donnerait tout ce qu'elle demanderait. Elle lui répondit qu'elle ne voulait qu'une chose : qu'il reste avec elle et qu'ils ne divorcent pas. Dans son ivresse, il lui dit qu'il se donnait à elle en cadeau et qu'il n'y aurait pas de divorce.

Le matin, il se réveilla et sa femme lui rappela son cadeau : il n'y aurait pas de divorce. Ils décidèrent alors d'aller voir Rabbi Shimon pour recevoir sa bénédiction. Rabbi Shimon les bénit pour qu'ils aient des enfants et l'année suivante, ils eurent un fils.

Nous avons réfléchi à la question de savoir pourquoi Rabbi Shimon leur avait demandé d'organiser une fête pour leur divorce. Pourquoi ne les avait-il pas simplement bénis pour qu'ils aient des enfants ? La réponse est que tant qu'il y a des tensions et des disputes, il n'y a pas de réceptacle pour que la bénédiction s'installe. Mais lorsqu'il y a la paix et une décision claire, alors la bénédiction peut s'installer.

Tant qu'ils étaient dans l'incertitude, se demandant s'ils devaient divorcer ou non, la bénédiction ne pouvait pas s'installer. Mais une fois qu'ils avaient décidé de ne pas divorcer et d'accepter leur situation, la bénédiction de Rabbi Shimon pouvait s'accomplir.

De même, il y a une histoire dans le Midrash sur un roi dont la femme était enceinte et gravement malade. Les médecins ne pouvaient pas l'aider à accoucher. Un médecin entra et annonça que l'enfant était né en bonne santé, bien que ce ne soit pas encore le cas. Cinq minutes plus tard, la femme accoucha sans problème. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il avait fait cela, il expliqua que tant que tout le monde pensait qu'elle n'avait pas encore accouché, les accusations et les inquiétudes créaient des obstacles. Mais en disant qu'elle avait accouché, il dissipait ces obstacles, permettant ainsi à l'accouchement de se dérouler sans problème.

De même, Rabbi Shimon leur demanda de faire une fête pour le divorce, dissipant ainsi les obstacles et permettant à la bénédiction de se manifester. Rabbi Shimon Bar Yochai nous enseigne un grand principe : lorsqu'une personne est en paix avec elle-même et ce qu'elle fait, "Car là, l'Éternel a ordonné la bénédiction, la vie pour toujours" (Psaumes 133:3). Quand il y a un réceptacle, il y a place pour la vie, pour l'aide divine et pour toute chose. Mais sans réceptacle, il ne peut y avoir de bénédiction.

C'est un grand principe : d'abord, une personne doit savoir ce qu'elle veut, ce dont elle a besoin et ce qu'elle doit faire. Ensuite, elle peut obtenir toute chose.

Il est bien connu que Rabbi Shimon Bar Yochai est honoré depuis des générations à Lag BaOmer. Ce jour n'est pas seulement sa Hiloula, mais aussi le jour où il a atteint de grandes réalisations dans l'étude de la Torah, particulièrement la Torah ésotérique, cachée, qu'il a apprise de son maître Rabbi Akiva. Ce jour est considéré comme sa naissance spirituelle et aussi son jour de décès, car selon la tradition, le jour où un juste naît est aussi le jour où il meurt.

Ce jour de Lag BaOmer est très saint. Il est dit dans les saints livres que celui qui croit pleinement en Rabbi Shimon bénéficie de sa force. C'est un temps élevé, un temps sacré pour puiser dans la force de Rabbi Shimon Bar Yochai, qui est étroitement lié à Moïse. C'est un jour où de grandes choses spirituelles peuvent être obtenues.



רק 5 בקות קריאה ביום
ואתם שותפים מלאים בסיום הזוהר העולמי

לקריאה בקבוצות שקטות
בווצאפ נא לשלוח הודעה למספר

054-2231166



Pour recevoir ce qui précède et rejoindre les groupes WhatsApp sacrés du grand rabbin, envoyez un message au 052-5106510